



HAL
open science

L'école de Prague (suivi de Forme et fonction)

Mitsou Ronat

► **To cite this version:**

Mitsou Ronat. L'école de Prague (suivi de Forme et fonction). Action poétique, 1976, 67-68, pp.305-306. halshs-03984207

HAL Id: halshs-03984207

<https://shs.hal.science/halshs-03984207>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Sommaire

Editorial : <i>Action poétique</i>	4
Quelques raisons d'être de ce numéro : <i>J.-P. Balpe</i>	6
Le fort quotient du chimpanzé : <i>E. Roudinesco</i>	9
Entretien avec Françoise Dolto	20
Aternel : <i>M. Regnaut</i>	26
Une lecture possible : <i>C. Dobzynski</i>	34
Sonate des animaux : <i>C. Dobzynski</i>	36
Les textes d'enfants : <i>J.-P. Balpe</i>	38
Poèmes d'enfants	40
Le renard bègue... : <i>P. Lartigue-M. Ronat</i>	43
Les travaux pratiques de la poésie : <i>Renée Balibar</i>	45
Poèmes d'enfants	68
Quatre fatrasies : <i>A. Lance</i>	69
Le jeu, l'école, la poésie ? : <i>J.-H. Malineau</i>	71
Poèmes d'enfants	82
Poèmes : <i>J.-H. Malineau</i>	84
L'art de l'enfance : <i>Pierre Gamarra</i>	85
Poèmes d'enfants	88
Poèmes : <i>Paul Vincensini</i>	90
L'école, la poésie : <i>Michel Cossem</i>	92
Poèmes d'enfants	95
Souvenirs dans l'arbre : <i>B. de Jurquet</i>	97
Lettre ouverte pour une négation : <i>Christian da Silva</i>	100
Poèmes d'enfants	105
Propos sur une pédagogie de la langue maternelle : <i>Mi- reille Lecoultre</i>	106
Poèmes d'enfants	134
Cinq paysages au mélèze : <i>J.-P. Balpe</i>	135
La poésie à l'école primaire	137
Poèmes d'enfants	141
Poèmes : <i>Jean Rousselot</i>	143
Entre le silence et l'amitié, le poème : <i>Jean Cahors</i>	144
Poèmes pour enfants	156
Dialogue : <i>P. L. Rossi</i>	157
Conte : <i>P. Lartigue</i>	160

Poèmes : <i>Michel Cartraud</i>	162
Atelier d'écriture : <i>Y Janot</i>	163
Poèmes d'enfants	164
Poèmes : <i>Andrée Chedid</i>	166
L'enfance ininterrompue : <i>Georges Jean</i>	167
Poèmes d'enfants	177
Fragment dit « poème pour enfants » : <i>H. Deluy</i>	178
L'en-jeu de la poésie : <i>J.-P. Balpe</i>	179
Les chants des 13 printemps : <i>V. Khlebnikov</i>	190
En U. R. S. S., la poésie pour enfants	194
Ça joue ! : <i>Michel Plon</i>	203

ROQUE DALTON

Avec Roque : <i>Roberto Fernandez Retamar</i>	207
Une mort monstrueuse : <i>Julio Cortazar</i>	209
R. Dalton : <i>Saül Yurkievich</i>	217
J'ai toute la vie ... : <i>Joaquin G. Santana</i>	227
Poèmes : <i>Roque Dalton</i>	228
Le récit de Lars Fredrikson : <i>Claude Royet-Journoud</i>	242
Légendaire 5 : <i>Claude Adelen</i>	245
Ellos como nosotros todos... : <i>Jean-Pierre Balpe</i>	249
Poèmes : <i>Gil Jouanard</i>	253
Quatre poèmes : <i>Marc Petit</i>	256
Cinq poèmes : <i>Marie Etienne</i>	261
Cratère : <i>Laurent Danan-Boileau</i>	264
Deux poèmes : <i>Michel Alba</i>	266
Poèmes : <i>Jean Berchmans</i>	267
Chute à l'angle de vue : <i>F. Dambreville</i>	268
Aventures de la mort : <i>Gérard Engelbach</i>	274
Rupture... : <i>Gaspard Hons</i>	275
Entrevue : <i>Charles Patrick Raby</i>	280

JAN MUKAROVSKY

L'esthétique... : <i>Danielle Konopnicki</i>	281
L'école de Prague : <i>Mitsou Ronat</i>	305
Structure et fonction : <i>M. Ronat</i>	306
Mukarovsky, une anthropologie... : <i>Elisabeth Roudinesco</i> ..	308
L'évolution de la pensée... : <i>Felix Vodicka</i>	311
Remarques polémiques : <i>Jan Mukarovsky</i>	315
Les sources de la poésie : <i>Jan Mukarovsky</i>	320
La poétique contemporaine : <i>Jan Mukarovsky</i>	324
Les problèmes de l'individu dans l'art : <i>Jan Mukarovsky</i> ..	330
Langue littéraire et langue poétique : <i>Jan Mukarovsky</i>	334
Le poète et l'œuvre : <i>Jan Mukarovsky</i>	344
Les problèmes d'ensemble dans la théorie de l'art : <i>Jan Mukarovsky</i>	363
Notes et informations	369

L'École de Prague, à laquelle appartient Mukarovsky, est née du Cercle Linguistique de Prague, qui se réunissait régulièrement, de 1926 à 1939, et survécut dans la « clandestinité » pendant l'occupation nazie.

Les principales grandes figures en furent : Mathesius, l'initiateur ; Jakobson et Troubetzkoy, venus du cercle de Moscou (1914-1925), Bogatyrev, ethnologue russe, Karcevski, élève de Saussure en fonction à Genève, et les Tchèques Trnka, Vachek, Havranek, Novak, Mukarovsky, etc.

Le Cercle eut rapidement une audience internationale, et accueillit de nombreux linguistes venus de Copenhague, de Hollande, de France (en particulier Tesnière et Martinet), etc. Dans la tradition du Cercle de Moscou, le Cercle de Prague fut le lieu de rencontre de l'« avant-garde » intellectuelle et littéraire : les philosophes et les logiciens y donnèrent des conférences (Carnap, en 1935) ; Nezval et Teige participèrent à leurs travaux, qui furent publiés régulièrement de 1929 à 1939, dans plusieurs langues.

Sur le plan des idées, le Cercle de Prague réalisa la jonction entre les formalistes russes et la linguistique saussurienne. Il donna naissance à deux disciplines : la phonologie structurale (avec Jakobson et Troubetzkoy) et la sémiologie, dont Mukarovsky est un représentant.

BIBLIOGRAPHIE

- « Le cercle de Prague », *Change* 3, 1969.
- « Prague Poésie Front Gauche », *Change* 10, 1972.
- Jacqueline FONTAINE, *Le cercle linguistique de Prague*, Mame, 1974.

A regarder l'histoire des théories linguistiques et littéraires depuis le début du siècle, on constate qu'elles progressent en oscillant entre deux tentations, la tentation formaliste et la tentation fonctionnaliste : changeant à chaque fois la définition du formel et de la fonction, ayant « raison », puis « tort », tour à tour. Les théoriciens se meuvent entre ces pôles dans de multiples contradictions ; Mukarovskij en particulier.

Il a commencé par refuser le premier formalisme, conçu comme une taxinomie des formes qui ne tenait pas compte de la signification, pour défendre un fonctionnalisme où le « sens » serait le principal organisateur de la forme. Ainsi, le fonctionnalisme tient une fonction pour dominante, c'est-à-dire « le rapport actif entre la chose et le but dans laquelle elle est organisée ». Ceci a été contesté par le formalisme génératif, qui a montré que la structure était indépendante de toute fonction unique, en particulier du sens et de la communication, c'est-à-dire indépendante de la psycho-sociologie. Mais le formalisme génératif s'appuie maintenant sur une sorte de fonctionnalisme biologique, etc.

Mukarovskij reste formaliste, quoi qu'il dise, dans la mesure où il est sémiologue et croit à l'existence d'une conscience collective où serait déposé, pareillement pour tout le monde, l'ensemble des signes linguistiques et de la valeur esthétique. Certes, il refuse d'étudier l'œuvre comme un système clos, indépendant de tout contexte, et la considère au contraire comme l'émanation particulière d'un système général qui la dépasse (langue littéraire ou norme) et comme une émanation qui change la norme : mais il reste pris dans la stylistique de l'écart, du viol, de la norme.

Mais il est aussi fonctionnaliste dans la mesure où il fait dépendre la structure d'une fonction dominante ; il affirme que dans la construction (structure) il n'y a pas de distinction entre forme et contenu, que le contenu c'est la structure.

Cependant, décrire un discours par l'ensemble de ses fonctions, hiérarchisé selon une dominante, manque à définir la spécificité littéraire. Pour Mukarovskij, comme pour Jakobson d'ailleurs, la fonction poétique existe dans tous les discours, même si elle est dominante en littérature. Ce manque justifie l'invention du formalisme génératif.

Le dépassement de l'opposition, on la trouvera dans une conception tynianovienne de la littérature : Tynianov définissait l'ensemble des fonctions d'une part, l'ensemble des formes, de l'autre, et les relations entre les deux, sans y adjoindre de relations causales, ou de dépendance : la question reste de modernité.

Pour finir ces quelques remarques, une contradiction inattendue peut-être : la lecture des thèses poétiques de Mukarovsky, comme de Jakobson, montre à quel point la poétique structurale était en avance sur la linguistique structurale. En effet, la linguistique structurale étudiait des niveaux de langue indépendamment : d'une part la phonologie, de l'autre la morphologie, etc. Le passage d'un niveau à l'autre s'effectuait par une simple opération combinatoire. En revanche, dans la poétique structurale, la poésie est envisagée dans tous ses aspects simultanément, et les composantes de la langue sont appréciées à la fois dans leur autonomie et dans leur interdépendance fondamentale : tout déplacement poétique, toute « désautomatisation » d'un élément à l'un des niveaux produit des effets dans toutes les composantes. Il fallait attendre les grammaires génératives pour pouvoir formaliser en linguistique cette interdépendance des niveaux de la structure linguistique : phonologique, lexical, syntaxique, transformationnel, sémantique.